présentent la nouvelle exposition dans les couloirs du CECOS

Dans le cadre du dispositif national **'Culture et Santé'**, le **CHU de Bordeaux** développe une politique culturelle centrée sur l'amélioration du cadre de vie au sein de l'hôpital par le biais de l'art. La mise en place de projets artistiques et culturels au sein du milieu hospitalier doit permettre d'apporter un peu de poésie, des moments d'évasion, et de susciter des échanges différents entre les professionnels de santé, les personnes hospitalisées et les visiteurs.

Depuis 2016, un partenariat a ainsi été initié avec l'association **les arts au mur artothèque**, en vue de mettre en place des expositions d'œuvres issues de leur collection.

L'équipe du **CECOS** a souhaité s'inscrire dans cette dynamique en proposant d'accueillir, dans ses murs, des oeuvres d'art contemporain de la collection des **arts au mur**. Cette année, 8 oeuvres seront exposées dans les couloirs et seront changées tous les 4 mois. Elles sont choisies par le personnel du service.

Ce projet est financé grâce au soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de l'Agence Régionale de Santé et de la Région Nouvelle-Aquitaine (dispositif Culture et Santé).

Direction de la communication et de la culture du CHU de Bordeaux
05 57 82 08 56 - culture@chu-bordeaux.fr

les arts au mur artothèque
05 56 46 38 41 - contact@lesartsaumur.com

BABOU
La bastide sous le soleil, 1994
Bois gravé
45x62cm

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bourges, BABOU a réalisé en 35 ans, plus de 1500 toiles. Ses travaux portent sur la lumière et la couleur, il cherche à rendre les surfaces lisses et plonger le spectateur dans un univers irréel.

Avec ses séries de Bastides, il s'attache à montrer quelque chose d'authentique au spectateur, comme il ne l'a jamais vu. Les ombres et lumières traduisent les contrastes entre la nuit et le jour, le secret et l'avoué, le lisse et le rugueux. L'œil du spectateur visite ainsi, d'un passage sombre à une place solaire, les bastides authentiques aux couleurs tamisées et posées en aplat, sur un dessin rigoureusement exécuté. Ces balades au milieu du silence de l'ancien sont propices à la méditation.

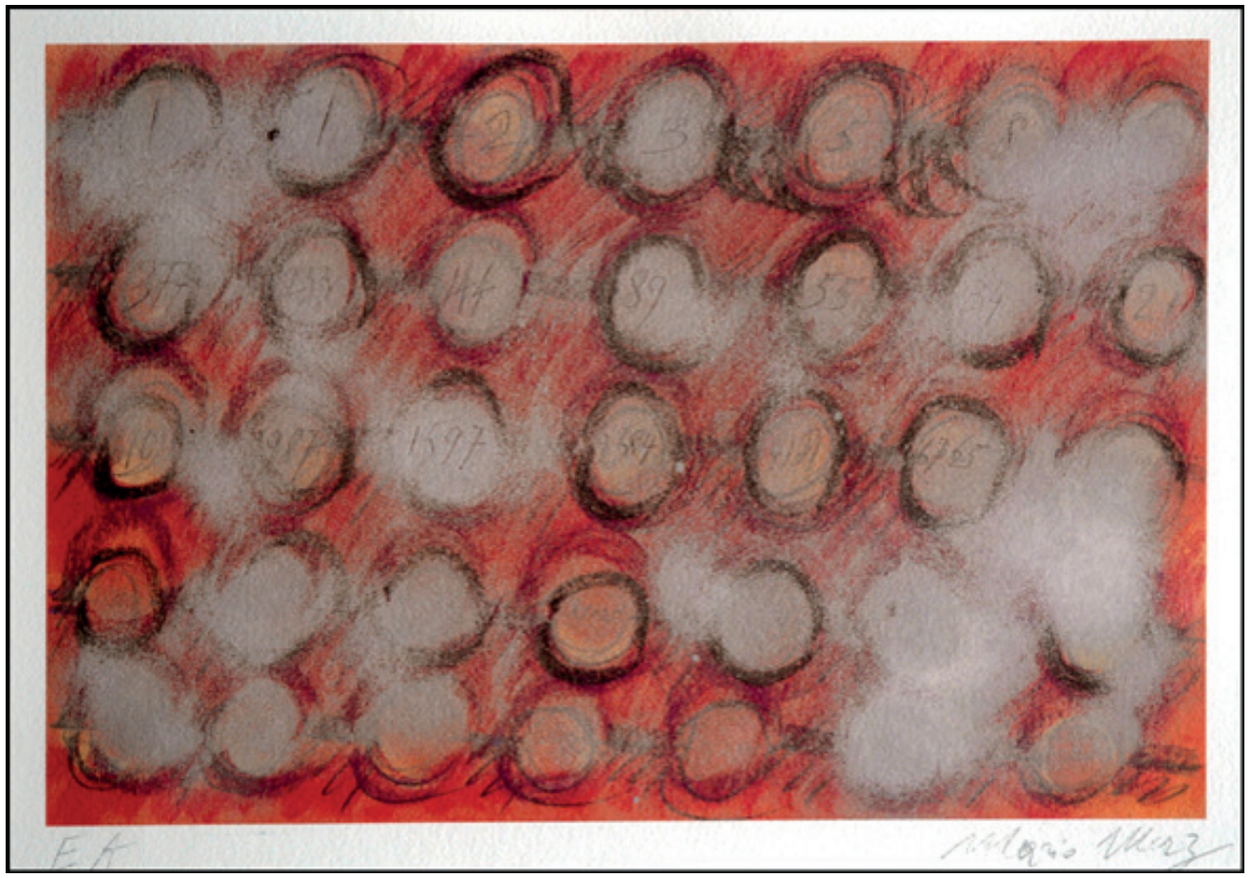
La Bastide sous le Soleil fait partie de cette série. Elle mélange du noir, du rouge et du blanc, mais aucune autre couleur, ni aucune vie ne fait partie de l'œuvre. Le passé, l'ancien, alors que la pensée médiévale est imprécise, contraste ici avec la précision du dessin, des aplats de couleur, du jeu de la lumière sur des formes en trois dimensions sur une toile en deux.

Jean-Claude MATTRAT
Sans titre
Sérigraphie
44 x 33 cm

Après des études à l'école des Beaux-arts de Rouen, J.C. Mattrat travaille successivement dans une imprimerie, chez un photograveur, dans une agence de publicité... Il intervient jusque vers la fin des années 80 en tant que dessinateur de presse et illustrateur dans différents journaux.

Utilisant exclusivement la sérigraphie, son œuvre se décline par séries rassemblées sous forme de portfolio ou de livres. Dans l'atelier de Jean-Claude Mattrat, la première sensation est olfactive : odeurs des encres sérigraphiques, effluves enivrantes des solvants et de divers produits, odeurs des feuilles de papier en attente sur le séchoir.

Cependant, le cheminement par étapes successives qui conduira au résultat final n'est jamais dû au pur hasard. Ainsi, passage après passage, la feuille se charge d'encre et l'image, peu à peu, prend corps. Les couleurs en se stratifiant donnent naissance à un univers de formes dansantes, structures abstraites évocatrices de mondes utopiques où évoluent comvme en apesanteur des éléments parfois identifiables : un fragment d'architecture, une figure,un couteau, un animal, une échelle ou une silhouette tremblante.

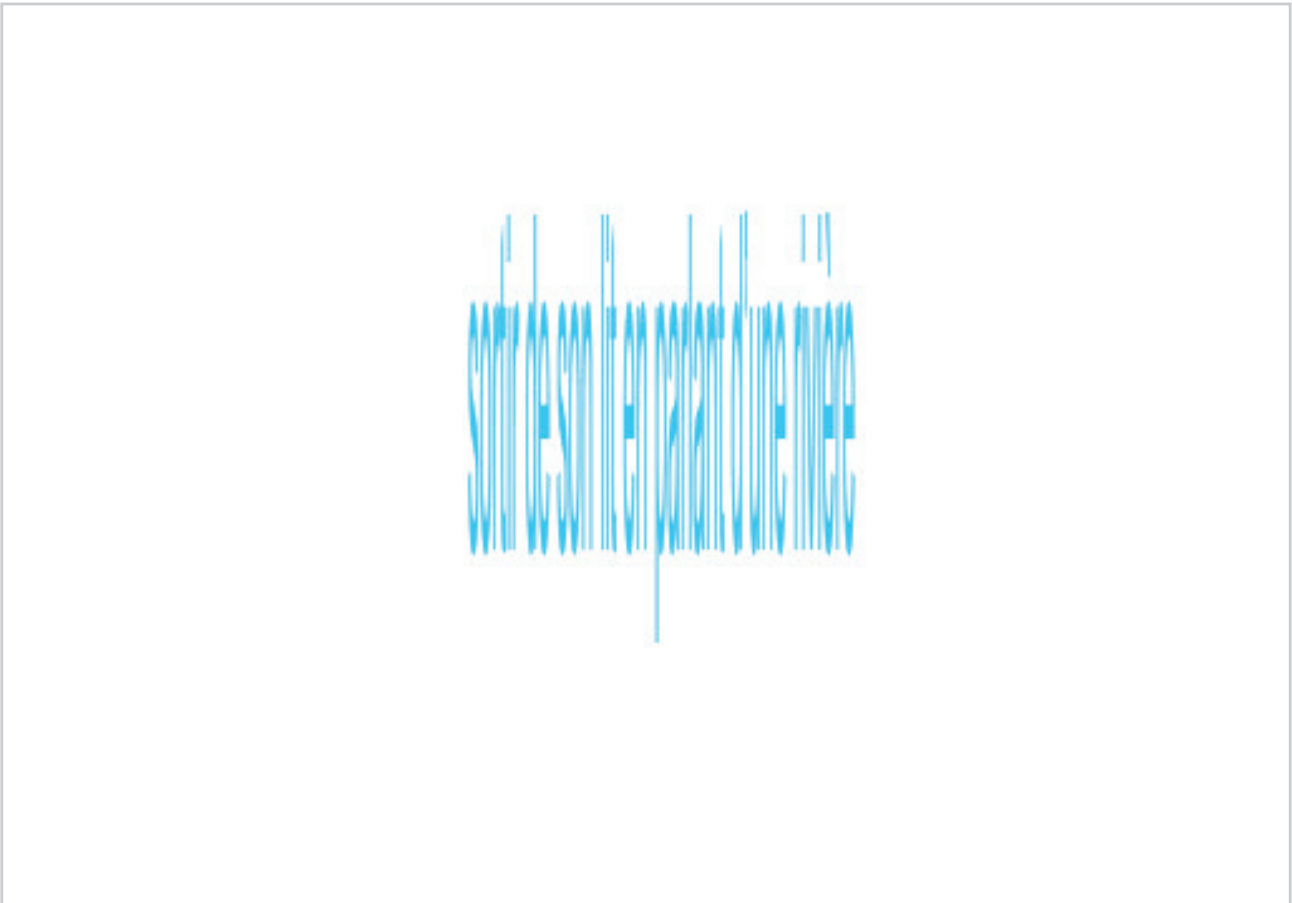


Mario MERZ
Je veux faire un livre, 1999
Lithographie
Dimensions : 27,5 x 38,5 cm

Mario Merz est né en 1925 à Milan, et mort à Turin (Italie) en 2003.

Cet artiste s'est rendu célèbre comme un des représentants les plus importants de l'Arte Povera. Ce mouvement revendique les matériaux les plus simples et dont l'aridité est inversement proportionnelle à la richesse intellectuelle sur laquelle repose leurs œuvres : c'est un refus de la hiérarchie des matériaux. L'Arte Povera dans les années soixante est un élan militant, les artistes se comprennent comme des révolutionnaires culturels.

Ainsi, il réalise des œuvres fermement liées à l'idée de nature, de sauvage, dans un esprit minimaliste.
Cette oeuvre présente la suite mathématique de Fibonacci. Merz donne à celle-ci un rôle décisif qui lui permet d'organiser certains aspects de sa pensée plastique. Il s'approprie cette suite mathématique qui est liée à la structuration des formes de vie.



Emmanuel REGENT
Sortir de son lit en parlant d'une rivière, 2013
Sérigraphie
53 x 73 cm

Diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris en 2000, cet artiste réalise des dessins, des peintures et des installations. Emmanuel Régent navigue entre différents supports et styles ayant pour thématiques : l'errance, l'attente et l'effacement.

« Je pratique le dessin presque quotidiennement avec un intérêt particulier pour ce qui représente la lenteur, l'attente, le vide ou l'absence [...].»

Sortir de son lit en parlant d'une rivière est le titre commun d'une série de quatre expositions. Emmanuel Regent a trouvé ce titre dans une vieille édition du dictionnaire Littré. Il s'agit de la deuxième définition du mot divaguer. Cette œuvre est une anamorphose, nous pouvons la déchiffrer en se plaçant en dessous de la sérigraphie. Emmanuel Régent nous propose ici des « manques » à compléter par le regard.

Bruno ROUSSELOT
Delta nº9, 2008
Sérigraphie sur papier Rivoli 300g
Dimensions : 70 x 50 cm

Né en 1957 à Joinville-en-Vallage. Il vit et travaille à Châtillon-sur-Loire et à Brooklyn.

Bruno Rousselot crée des toiles abstraites, des assemblages chromatiques qui oscillent entre équilibre et déséquilibre. Il y a une part ludique dans le travail de Bruno Rousselot, en effet, l'artiste établit de fragiles équilibres, et offre au spectateur une vision kaléidoscopique de ses œuvres. Ses compositions sont fondées sur les relations subtiles qu'entretiennent couleurs et lumière. . Il travaille sur la multiplication des plages colorées et leur répartition en surface, provoquant des rapports de tons et des écarts formels.

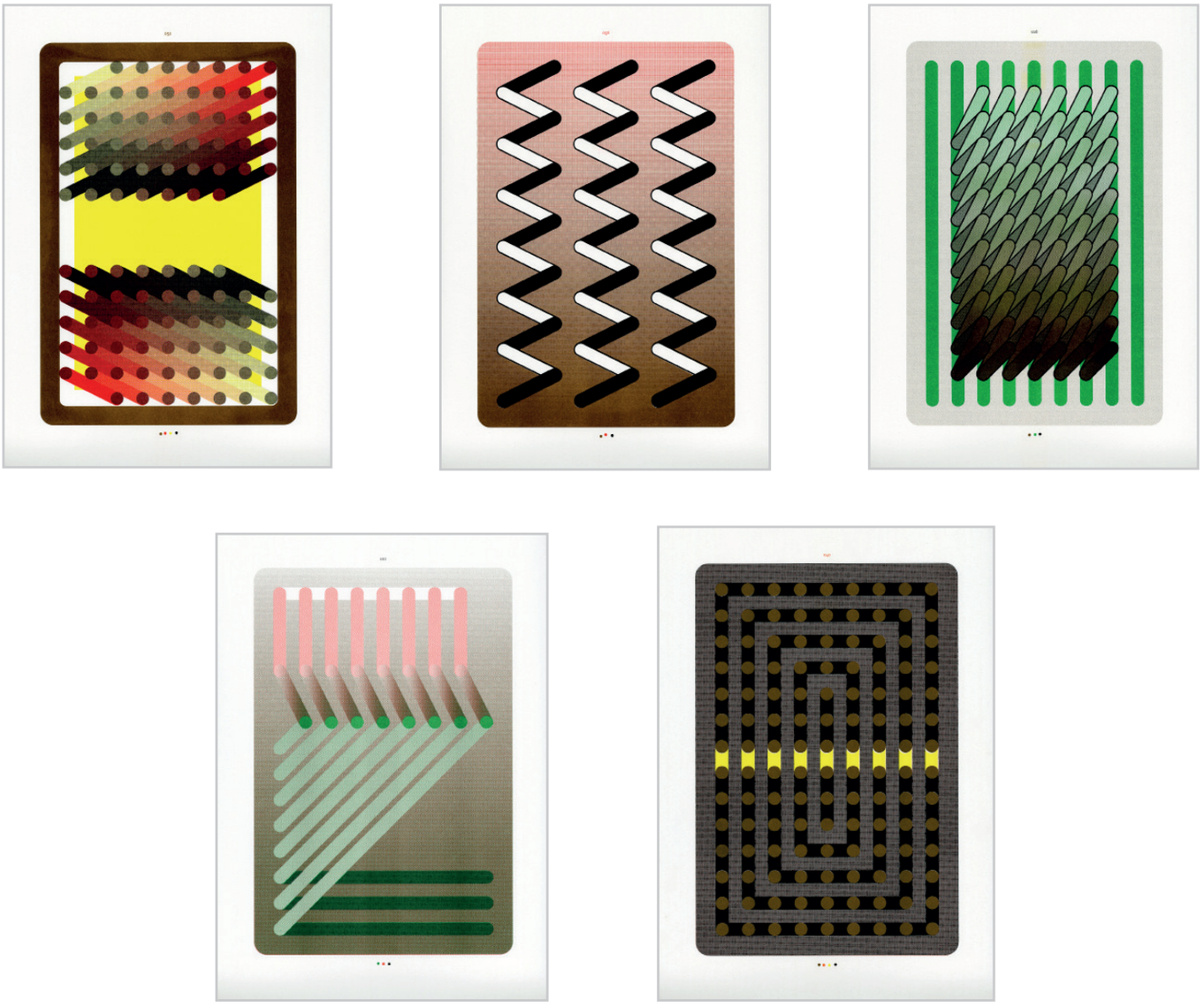
Dans l'œuvre *Delta nº9*, Bruno Rousselot brise les lignes obliques et forme un labyrinthe. Cette sérigraphie est douce mais toujours ondulatoire, grâce à la mise en tension des surfaces colorées jaunes et blanches. *Delta nº9* donne à voir des formes et des contre-formes, des pleins et/ou des vides.

Jean-Luc VERNA
Paramour, 2007
Photogravure
Dimensions : 80 x 60 cm

Jean-Luc Verna trouve tour à tour dans le dessin, le cinéma, la musique, la photographie ou sur sa propre peau des terrains d'expression. Mais le dessin reste son activité principale.

A propos des étoiles, véritable emblème iconologique dans son œuvre, il confie : «Les étoiles, je n'ai jamais su pourquoi je les aimais tant... Peut-être parce que ça représente l'homme».Son procédé consiste à réaliser des dessins qui seront décalqués, photocopiés, transférés au trichloréthylène sur des supports souvent usés et passés, puis rehaussés de fond de teint, de khôl ou de poudre.

Verna porte un fort intérêt pour la citation, et n'hésite pas à manipuler les signes. Ainsi, il reprend la montagne et les étoiles du fameux sigle Paramount, pour le changer en Paramour ou Paramor. Le regard de l'artiste a conscience de la vanité des symboles, de leur artificialité, et en même temps il impose sa nouvelle légende.



Sigrid CALON
To the Extend /\/&-', 2013
Risographie
34 x 46 cm

Designer, Sigrid Calon s'intéresse en particulier aux formes et aux couleurs. Son travail est à la fois simple, vif et psychédélique. Partant de la trame d'un tissu, le résultat obtenu comporte invariablement des formes géométriques et des mélanges de couleurs plus ou moins expérimentaux.
Ces oeuvres font partie d'une série de 120 tableaux, nommée To The Extend To / \ |&'.

Cette série est aussi sortie sous la forme d'un livre, et ne comporte que des œuvres à géométrie, trame et couleurs variables. Le spectateur se perd au milieu des formes abstraites, s'hypnotise en regardant le tableau. Le travail de Sigrid Calon le plonge dans l'art de la géométrie abstraite.